

William S. Messier — La voie de l'Est

Sylvain Sarrazin

Volume 7, numéro 2, hiver 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62392ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sarrazin, S. (2011). William S. Messier — La voie de l'Est. *Entre les lignes*, 7(2), 5-5.



PHOTO : BONNALLIE | BRODEUR

William S. Messier – La voie de l’Est

Hier, il coupait et ramassait des feuilles. Aujourd’hui, il les noircit d’encre. Rencontre avec une jeune pousse des Cantons-de-l’Est. / Sylvain Sarrazin

Bien qu’il soit encore dans ses vertes années, William S. Messier, 26 ans, a toujours été fort occupé. Il n’y a pas si longtemps, il a eu l’occasion de travailler comme assistant en horticulture, de guider la circulation sur des chantiers, d’effectuer des travaux de voirie, et même de collecter des charognes; une activité qu’il a d’ailleurs léguée à l’un de ses protagonistes. Parce qu’il y a un autre William S. Messier : le littéraire – et celui-ci n’est pas moins chargé! Non content d’avoir déniché du temps pour écrire un recueil de nouvelles (bien accueilli par la critique), *Townships* (2009), puis un premier roman, *Épique* (2010), il poursuit ses études en traduction ainsi que ses recherches sur l’oralité dans la littérature américaine. Le tout, en occupant un poste d’adjoint à la production auprès d’une grande maison d’édition québécoise. Ouf!

« J’ai apprécié les *jobs* de bras. C’est une belle façon de trouver un équilibre, parce que pendant les phases d’écriture, tu es beaucoup dans ta tête, dans ton imaginaire », juge l’intéressé, qui s’est imposé des rythmes de galérien avec réveil aux petites heures, dans le but de grappiller de précieuses minutes d’écriture.

BROME AU CŒUR...

Doué d’un esprit créatif et de talents de musicien (il maîtrise le banjo, la guitare et le ukulélé, entre autres), William S. Messier s’appuie également sur un environnement familial, dans lequel il a baigné et où il nous plonge : celui des Cantons-de-l’Est, principal décor de ses histoires incroyables. « C’est un milieu qui m’est cher, avec sa culture riche, hybride, à la croisée du Canada, du Québec et des États-Unis. Je ne prétends pas en dresser un portrait fidèle. Ce que je crée est un lieu à part où je peux introduire mes propres folklores et lubies », explique l’auteur, originaire de Brome-Missisquoi.

Ses histoires, présentées sous la forme de contes de village hauts en couleurs, mettent en scène les serveuses de la friterie du coin, deux siamoises reliées par leur petit doigt, ou encore Jacques Prud’homme, équarrisseur de métier et légende rurale locale de réputation. Le tout, sur fond de souvenirs campagnards qui transpirent le vécu, émaillé d’agriculteurs et de cols bleus. William Messier avoue éprouver une certaine admiration pour ces travailleurs manuels. « C’est certainement une façon pour moi de compenser mon manque d’habileté en la matière! »

...ET À CŒUR JOUAL

Certes, une volonté de rendre hommage au microcosme social que représente son coin de pays. Mais gare aux étiquettes! Invité par ARTV pour une émission sur le thème du *country*, l’auteur dit s’y être rendu... à pas prudents. « On a tendance à voir le *country* comme bourré de clichés. Mais je trouve que mes livres sont pas mal plus *blues* que *country*! », estime-t-il.

Par ailleurs, ses études portant sur l’oralité lui ont permis de trouver sa propre voix. En écoutant, par exemple, celle de Mark Twain et de J. D. Salinger. Ou, plus proche, celle de Dany Laferrière ou de Nicolas Dickner. « Dans *Épique*, j’ai cherché à créer une tension entre l’oral et l’écrit. » Il promet d’ailleurs, parlant de sa prochaine mouture, de jouer à nouveau sur les gammes des langues vernaculaires.

Mais cette fois, il aimerait pouvoir tourner sept fois sa plume dans l’encrier. « Je souhaiterais prendre plus de temps, avec un projet sur trois ans par exemple. » Avec un tel agenda, nul ne lui en voudra de vouloir souffler un peu! ✨



CHEZ MARCHAND
DE FEUILLES
ÉPIQUE
2010

TOWNSHIPS
2009